



# BULLETIN DE L'INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 4 (1905), p. 241-241

Émile Galtier

Note rectificative [à l'article du BIFAO 3, 1903, "Notes de linguistique turque"].

#### Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

#### Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

#### Dernières publications

9782724711714	<i>La pensée et la pratique pharmacologiques d'Avicenne</i>	Sylvie Ayari
9782724711899	<i>BCAI 40</i>	
9782724711288	<i>Karnak-Nord XI</i>	Colin Hope
9782724711622	<i>BIFAO 126</i>	
9782724711059	<i>Les Inscriptions de visiteurs dans les Tombes thébaines</i>	Chloé Ragazzoli
9782724711455	<i>Les émotions dans l'Égypte Ancienne</i>	Rania Y. Merzeban (éd.), Marie-Lys Arnette (éd.), Dimitri Laboury, Cédric Larcher
9782724711639	<i>AnIsl 60</i>	
9782724711448	<i>Athribis XI</i>	Marcus Müller (éd.)

### NOTE RECTIFICATIVE.

Dans mes *Notes de linguistique turque* (*Bulletin de l'Institut français d'archéologie orientale*, t. III, 1903), j'ai traduit l'expression arabe على الرأس والعين par «j'obéis au signe de tête et au clignement d'œil». Cette traduction est tout à fait inexacte, car le sens est «(j'obéis) dut-il m'en coûter la tête et l'œil», la tête et l'œil représentant ici ce que l'on a de plus précieux. Dès lors on comprend facilement le rapport sémantique qui unit les expressions على راسي وعيني et فعل ذلك على عينين avec la précédente. Quant à mon explication du turc baş üstünè, elle subsiste toujours.

É. GALTIER.